

LOUER

Avril prochain, 2 chambres
ablement meublées et situées
à côté d'un magasin Remy & Cie. [35]

LOUER :

à des personnes tranquilles
un joli logement, composé
de belle cuisine, caveau, avec
un meuble SUDAN-BLANC, Bulle. [76]

LOUER

à une jolie boulangerie
et d'épicerie et mercerie
au centre du village, avec
un meuble. [95]

LOUER

à une chambre meublée,
au bureau du journal. [643]

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU,
EN PRÉSENCE

Les succès constants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de
GOUTTE, RHUMATISMES,
Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPELLEUR

à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous
permettons de rappeler, que le
produit authentique est
toujours revêtu de la mar-
que « Ancre ». Le Pain-
Expeller se vend dans la
plupart des pharmacies,
à raison de 1 fr. et 2 fr.
F. AD. RICHTER & Cie.,
Olten (Suisse), Rudolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

ENDRE

à l'auberge du Monton, à
Lundi 16 mars 1891,
midi, savoir :

investiture que le Crédit
à Bulle, possède sur les
appartenu à feu Alexandre
des communes d'Avry-devant-
d'Avry, consistant en un
52 poses, avec habitations,
manège, etc., lieux dits :

Les Gabriettes, Les Por-
la-Sauge, A la Perreyre,
succès de la vente desdits
seront exposés à bail, pour
ans.

à la même heure, au
à Avry-devant-Pont, il
des droits d'investiture
tribougeois possède sur
3c, 388b, 379, 388a, 389,
et Sur-Charmont, compre-
ange, écurie, bûcher, pré
de 51 perches, le tout sis
out, ayant appartenu à Mi-

ces, ces immeubles seront
année.

à 9 heures du matin, au
avant-Pont, il sera vendu
en bloc ou par lots, au gré
de 25,000 pieds de foin et

meubles et les fourrages,
actuels des immeu-

Pour le Crédit foncier :
A. DAVET, procureur.

LOUER :
à 3 chambres, cuisine
à côté de Jean ANDREY, [112]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

à 3 chambres, cuisine
à côté de Jean ANDREY, [112]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]

ENDRE

bras tout neuf, pouvant
au bureau du journal. [122]



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —

» 6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 3 mars 1891.

NOUVELLES SUISSES

Conseil fédéral. — Le conseil fédéral a désigné vendredi matin les quatre administrateurs de la compagnie du Jura-Simplon qui doivent représenter la Confédération dans l'administration de la compagnie. Il a élu MM. les conseillers nationaux Bezzola, des Grisons; Bürkli, de Zurich; Keel, de St-Gall, et Künzli, d'Argovie.

Pensions de retraite. — L'Allg. Schweizer Zeitung, l'important organe conservateur de Bâle, engage ses lecteurs à voter la loi sur les pensions de retraite. « L'amélioration de la condition sociale de tous ceux qui sont laborieux et fidèles, dit le journal bâlois, est un des plus intéressants problèmes de notre temps; il est évident que l'Etat ne peut pas rester en arrière et doit, lui aussi, s'intéresser au sort de ceux qui le servent. »

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a prononcé récemment, dans un procès entre la Confédération et les compagnies du Nord-Est et du Central, lesquelles réclamaient une indemnité de 32,000 fr., représentant ce que leur a coûté le train de nuit sur la ligne Zurich-Olten-Berne. Les compagnies reconnaissent au Conseil fédéral le droit de leur imposer ces trains, mais lui imputaient le devoir de couvrir le déficit qui devait en résulter. Le Tribunal fédéral a reconnu partiellement le bien-fondé de la réclamation des compagnies et a condamné la Confédération à payer un tiers du déficit et les frais du procès.

Fête fédérale. — Le Conseil fédéral a fait choix pour la médaille officielle des fêtes d'août d'une médaille présentée par le graveur Dubois, à Paris. La médaille porte un génie ailé de la liberté, prenant son vol de la prairie du Rutli, sur les rives du lac des Quatre-Cantons, et tenant de la main droite une palme, de la gauche un flambeau. Au revers, dans une couronne de lauriers, sur six lignes cette inscription :

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 47

LE SECRET DU DIAMANT

PAR

ÉLIE BERTHET

Armand ne jugea pas à propos d'en demander davantage et suivit le garçon d'hôtel. Celui-ci, marchant sans bruit, le conduisit, à travers un dédale d'escaliers et de corridors, dans une partie écartée de la maison. Il finit par s'arrêter devant une porte au fond d'un couloir, et prêta l'oreille un moment.

— Je crois qu'il est seul, dit-il enfin; les autres dorment sans doute encore... Ma foi! je peux me risquer.

La clef était à la porte, il ouvrit doucement et entra avec le voyageur.

La chambre était vaste, haute de plafond, comme les pièces des anciennes maisons flamandes. Le mobilier, quoique suranné, ne manquait pas de confort. Dans un lit à courlines, était couché, soutenu par des coussins, un homme de grande taille, qui avait l'aspect d'un cadavre. Sa barbe et ses cheveux noirs faisaient ressortir les teintes livides de son visage

In memoriam primæ confederationis helveticorum sexto centenario 1^{er} août 1891.

Sous cette légende, les écus d'Uri, Schwytz et Unterwalden et au-dessus la croix des confédérés.

Le Conseil fédéral a en outre pris connaissance du projet dessiné par le peintre Buhler, à Berne, pour une carte de fête polychrome à distribuer à tous les enfants des écoles de la Suisse.

Fête des musiques de la Suisse orientale. — On déploie à Saint-Gall une grande activité pour donner à la prochaine fête de musique tout l'éclat possible. Les différents comités viennent de se constituer. La date de la fête est définitivement fixée au 12 et 13 juillet 1891.

Contrats d'apprentissage. — Le comité central de la Société industrielle suisse (Gewerbeverein) à Zurich a rédigé un formulaire-type pour la rédaction des contrats d'apprentissage à l'usage des jeunes filles.

Ces contrats-types peuvent être demandés soit au secrétaire de la Société industrielle à Zurich, soit à Mme Villiger-Keller, à Lenzbourg, lesquels les expédient gratuitement. On en trouvera aussi auprès des musées industriels, des collections de modèles, des expositions scolaires permanentes, des bureaux de placement, etc.

Zurich. — On a trouvé sur la glace du lac, non loin de Wädenswil, le cadavre gelé du peintre Theiler qui doit s'être égaré dans le brouillard. Épuisé de fatigue, il se sera couché sur la glace et endormi.

Tessin. — La date des débats du procès Scaziga a été fixée par le tribunal du district de Bellinzona au 17 mars.

— Le nouveau recensement du canton du Tessin est terminé. Il y a diminution dans tous les arrondissements, sauf à Bellinzona, où l'on constate une augmentation assez sensible. Le nombre des députés à élire est réduit de 110 à 96, soit une diminution de 14. Les conservateurs perdent 10 députés et les libéraux 4; différence 6.

— Jeudi, un garde-frein de la compagnie du Gothard, nommé Oppliger, est tombé de son wagon dans le grand tunnel du Gothard et a eu la tête tranchée par une roue.

amaigri. Il semblait dormir d'un léger sommeil; mais, au bruit causé par les survenants, ses yeux s'ouvrirent tout à coup et lancèrent un regard, où il y avait autant de souffrance que de colère et de menace.

— Monsieur, dit le garçon timidement, c'est celui que vous attendez, vous savez bien! celui à qui vous avez écrit... que j'ai porté secrètement à la poste!

Lecardeur tressaillit et fit un effort visible, mais inutile, pour se soulever.

— Mon cher de Gerville, s'écria-t-il, est-ce bien vous? Ah! Malgré mes torts, je savais bien que vous répondriez sans retard à mon appel désespéré... Puisque vous voilà, je n'ai plus peur de rien... Les « canailles » peuvent venir!

Et il regardait d'un air de défi une porte intérieure, qui semblait donner dans une seconde chambre.

Armand n'avait jamais reçu de son patron un accueil aussi amical; il s'approcha avec empressement et lui toucha la main.

— J'ignorais, monsieur, ce que vous étiez devenu, répliqua-t-il; si j'avais pu croire que ma présence vous fût nécessaire... Je regrette de vous retrouver dans un si fâcheux état!

— J'ai mérité ce qu'il m'arrive, dit Lecardeur d'une voix sombre; je vous expliquerai... Toi, va-t'en, poursuivit-il en se tournant vers le garçon d'hôtel: ne vois-tu pas que j'ai à causer avec monsieur?... Gerville, donnez vingt francs à ce jeune homme... Je n'ai pu encore le récompenser pour le service qu'il m'a rendu, car les autres se sont emparés de ma bourse et me surveillent de près.

Armand remit une pièce d'or au domestique, qui partit

Quelques employés de la gare d'Airolo étant allés dans le tunnel pour chercher le corps du malheureux, se sont laissés surprendre par un autre train; l'un d'eux est tombé sur la voie et a eu une jambe coupée.

Vaud. — On a trouvé vendredi matin dans le lac, devant la campagne de Bellerive, le cadavre d'un habitant de Lausanne dont la famille était sans nouvelles depuis deux ou trois jours.

— Jeudi, près de la gare de Concise, deux frères étaient occupés à décharger une bille. Tout à coup la bille glissa et roula sur le plus jeune des deux hommes, qui, vingt minutes après, expirait.

Valais. — Un grave accident est arrivé dans un défoncement de vigne près Sion. Deux ouvriers ont été atteints par un coup de mine. L'un a été affreusement défiguré: les yeux sont perdus. L'autre a été moins maltraité, mais ses blessures sont graves.

Genève. — M. Raoul Pictet, en ce moment à Berlin, vient de faire parvenir au Conseil d'Etat un flacon de la lymphé du Dr Liebreich.

Le Conseil d'Etat a transmis le précieux liquide aux cliniques de l'hôpital cantonal.

— Encore un enfant brûlé par l'imprudence des parents: Mardi, dans l'après-midi, la femme Roch, demeurant sous Collonges, près de l'abattoir de Thonon, après avoir allumé du feu dans son poêle, a eu l'imprudence de laisser seul à la maison son jeune garçon âgé de 3 ans. Son absence n'a duré que vingt minutes au plus, mais elle a été assez longue pour permettre à l'enfant de jouer avec le feu qui a aussitôt enflammé ses vêtements et sa couchette. En rentrant chez elle, la mère a trouvé son enfant couvert de brûlures, gisant au milieu d'une épaisse fumée qui remplissait la chambre.

Malgré les soins qui ont été prodigués au petit être, il a succombé dans la soirée.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Plusieurs comités impérialistes de la Seine viennent de se rallier à la République.

— L'impératrice Frédéric a quitté Paris vendredi, presque secrètement, pour se rendre en Angleterre.

tout joyeux.

Lecardeur paraissait fatigué et redevint immobile, les yeux à demi clos. Armand s'assit à son chevet.

— Monsieur, reprit-il au bout d'un moment, je désirerais savoir d'une manière précise comment je peux vous être utile. Votre voyage s'est effectué dans des conditions si singulières...

— Quoi? Gerville, ignorez-vous la cause de mon brusque départ? Depuis que j'ai quitté Paris, la justice ne m'a-t-elle pas adressé une citation à comparaître ou même n'a-t-elle pas envoyé quelqu'un pour m'arrêter?

— Je n'ai connaissance de rien de pareil, monsieur, répondit Gerville avec surprise, et certainement il n'est arrivé à l'usine aucune pièce judiciaire. L'ancienne affaire de Chatou semble définitivement oubliée.

Lecardeur poussa un juron formidable.

— Alors, c'est encore un tour de cette abominable créature! s'écria-t-il en serrant le poing; elle m'avait persuadé... Voilà, mon cher Gerville, la cause de ma fuite précipitée et des précautions dont je m'entoure... Mais je n'ai plus grand-chose à craindre maintenant, et c'est pour cela que je vous ai écrit secrètement de venir... quelque danger qu'il y eût pour moi de faire savoir à Paris le lien de ma retraite. Je me rendais à Amsterdam, comme vous l'avez pensé sans doute, pour traiter avec les gros lapidaires de Hollande et tirer le meilleur parti possible de notre magnifique découverte, lorsque les souffrances de ma blessure m'ont obligé de m'arrêter dans cette maison, où l'on m'a presque séquestré, et où, j'en ai la certitude à cette heure, je laisserai mes os. Armand n'exprima pas les soupçons, bien justifiés cepen-

des tempêtes volent tout effarés au-dessus de la lame, en poussant des cris stridents.

Le vent augmente avec la marée. Il souffle en foudre. De temps en temps, la bourrasque déchire ce voile de brume qui cache l'horizon et nous laisse voir au large une mer démontée.

A mesure que le flot monte, la vague devient plus furieuse. Elle saute en longs flocons d'écume pardessus les estacades du perré, en secouant les galets qui font comme un bruit de chaînes.

* * *

La mer est belle à contempler du haut du petit cimetière de Grand-Camp, perché sur la falaise d'où l'on plane sur l'immensité. A ses pieds on a le bourg avec ses maisons aux toits de chaume, la rade qui s'échancre en demi-lune, bordée par les rochers noirs du Calvados ; à l'ouest le vieux fort Samson, qui ferme la rade ; au delà, toujours à l'ouest, se trouve la baie d'Isigny et l'embouchure de la Vire toute couverte des voiles blanches des sloopes et des goélettes qui entrent en rivière ; puis les sables blancs des côtes du Cotentin d'où émerge le clocher aigu de l'église de Sainte-Marie du Mont, qui sert d'amers aux pilotes ; enfin, au large, semblables à un nuage sur l'horizon, les îles Saint-Marcouf, une citadelle sur un roc, et le phare de Gatteville, près Barfleur, dont la silhouette blanche se profile au loin sur le fond bleu du golfe comme un long fantôme.

Comme on doit bien dormir dans ce cimetière rustique, sous cette herbe qui pousse haute et drue, toute semée de pâquerettes, de ciguë, de bouillon blanc, de boutons d'or, de mauves, de menthe sauvage et de pariétaire !

Si l'on se retourne du côté de l'intérieur, le paysage change d'aspect : au sud sont les plantureux marais de Criqueville, les gras herbages où les vaches entrent jusqu'au ventre, avec les grands bois touffus comme toile de fond, au dessus desquels pointe le clocher anglo-saxon de Maisy, qu'on aperçoit de tout le pays. Ce clocher ne vous quitte jamais, on l'a toujours en vue.

Des maisons aux toits rouges mettent une note gaie dans le vert sombre du feuillage. La route d'Isigny se déroule comme un long ruban blanc à travers l'émeraude des prairies, bordée de deux rangées d'arbres qui en font un véritable parc anglais.

De temps en temps, on découvre une ferme, ancienne gentilhommière du siècle de Louis XIV, avec un reste de vieux portail, des vestiges de sculpture sur la pierre et une vieille tourelle en poivrière qui sert actuellement de pigeonnier et se détache encore fière d'allures sur le vieux bâtiment carré aux fenêtres étroites, avec petits vitraux encastrés dans des filets de plomb. La grande cour est ombragée de pommiers qui cachent la mare du milieu où barbotent des canards.

* * *

... La tempête s'apaisait : après une des plus rudes marées de l'automne, les bateaux de pêche rentraient à grand-peine. Les femmes et les enfants, groupés sur le perré, guettaient leurs gens, le cœur encore serré par l'angoisse qui les tenait depuis le matin.

Un à un, les braves matelots trempés par la pluie et les embruns regagnaient les *écordiers* où s'amarrèrent les bateaux, embarquaient dans les *picoteux* et venaient à force de rames toucher terre, et tomber dans les bras grands ouverts de leurs femmes, tandis que les *p'tiots*, pas plus hauts que les bottes graissées du père, se hissaient après eux, et tendaient leurs

— Je vous rendrai ce sac et le reste, répliqua Sarah pleurant presque de rage ; je vais partir, je ne vous reverrai jamais... Sacrifiez-vous donc, pauvres femmes, à un homme sans cœur ! Ensuite, j'aurais dû m'attendre à ce qui m'arrive, en songeant à la fin malheureuse d'une autre personne, qui avait eu de même la sottise de vous aimer... Ah ! si M. de Gerville savait à quoi il s'expose quand il couvre de son honnêteté un scélérat tel que vous !

— Te tairas-tu, odieuse créature ? s'écria Lecardeur.

— Eh ! vous-même, ne faites pas tant de bruit !... Vous oubliez qu'on peut entendre et que, d'un moment à l'autre, arrivera de Paris une dépêche pour vous signaler à la gendarmerie belge...

— Voilà ce qui te trompe, ou plutôt tu sais bien que, pour me décider à partir avec toi, tu as inventé une histoire stupide à laquelle je me suis laissé prendre... Gerville te dira que ton amie Albertine n'a dénoncé personne, si même cette Albertine t'a jamais parlé. Ici, comme ailleurs, je ne veux plus me cacher, car aucune force humaine ne me fera quitter vivant ce lit d'auberge... Débarrasse-nous donc bien vite de ta présence.

Sarah avait espéré peut-être que ses menaces produiraient de l'impression sur l'esprit de Lecardeur malade et affaibli. Voyant l'inutilité de ses efforts, elle donna cours à sa colère, à son orgueil offensé.

— C'est infâme ! s'écriait-elle ; me chasser comme une servante ?... Et que vent-on que je devienne à présent ? Comment rentrerai-je en France ? Ah ! je me vengerai... Si Albertine n'a rien dit, je parlerai, moi !

— Eh ! parle ! Je m'en moque à cette heure... Mais va-t'en,

bonnes lèvres roses et leurs baisers sonores aux figures hâlées où se collaient les cheveux mouillés.

Un seul bateau n'est pas rentré à Grand-Camp : la *Sainte*.

L'inquiétude commence à gagner ceux qui sont restés sur le perré ; la Marianne, la femme du patron, tenant dans ses bras sa fille, une blondine frisée de cinq à six ans, interroge la mer d'un œil anxieux.

Tout à coup elle pousse un cri de joie.

Là-bas, à l'horizon, on aperçoit une voile ; et avec son instinct de femme et l'habitude qu'ont les pêcheurs de voir de très loin, elle a reconnu la barque de son homme.

Peu à peu, elle approche, devient plus distincte et enfin mouille aux *écordiers* ; mais une angoisse profonde s'empare de tous : le bateau a les voiles aménées, et au lieu de monter dans le *picoteux* qui le conduirait à terre, l'équipage reste à bord ; c'est preuve de mort. Et maintenant qu'il est près, tous peuvent distinguer qu'ils ne sont que quatre hommes ; cinq sont partis. Ils sont trop loin cependant pour qu'on reconnaisse ceux qui restent. La nouvelle du malheur se répand ; les pêcheurs qui venaient de regagner leurs maisons se portent en hâte sur le perré, les uns à demi dévêtus, d'autres tenant encore à la main l'écuille de soupe bouillante que leur avait préparée la ménagère, tous suivis des femmes se signant et poussant des : « Héla ! » navrés, et des enfants s'accrochant à eux.

Au premier rang, les jambes fouettées par la vague qui meurt à ses pieds, Marianne toute droite, serrant sa fille contre elle, les trois femmes des autres matelots ramenant dans les plis de leurs jupes les petits tout effrayés et pleurant. A genoux près d'elles, une pauvre vieille enveloppée d'un *tablier de rayures* (sorte de cape multicolore) joignant les mains désespérément. C'est l'aïeule du mousse.

La mer lui a pris déjà ses quatre fils, l'enfant lui reste seule.

On arme un canot pour aller au-devant des survivants. Parmi ces braves cœurs, c'est à qui oubliera le mieux ses fatigues du jour pour remplir ce devoir et monter l'embarcation. — Un silence de plomb pèse sur la foule, traversé par les sanglots étouffés de quelques femmes, un lambeau de prière, le cri de désespoir de la vieille mère revenant comme un refrain de quelque mélodie sauvage, et le bruit cadencé de la rame frappant l'eau sourdement et rythmant, en quelque sorte, cette douleur.

Il y a des lueurs fauves dans les regards qui se jettent Marianne et les trois autres femmes. Pourquoi donc que ça serait mon homme plutôt que le sien ?

Enfin le *picoteux* a abordé la *Sainte* ; les quatre hommes s'embarquent.

On essaie de les reconnaître à mesure qu'ils approchent ; mais ils sont massés dans le fond du canot ; les yeux sont remplis de larmes, on voit mal, on se trompe, on a peur.

Tout à coup, un long frémissement secoue la foule ; le canot est à quelques encablures, et tous ont vu que celui qui manquait, c'est le patron.

La Marianne n'a poussé qu'un cri : « Ah ! misère de Dieu ! c'est trop aussi ! » Les autres femmes devant cette affreuse douleur restent muettes, dans leur immense joie de revoir les leurs.

(La fin au prochain numéro.)

car tu me tortures et tu me tues.

Armand se leva.

— Mademoiselle, dit-il froidement, quoique d'un ton ferme, cette discussion fait beaucoup de mal à M. Lecardeur. Je vous prie de ne pas résister plus longtemps à ses volontés... Je me charge, comme c'est mon devoir, de veiller sur lui, de lui faire donner ou de lui donner moi-même tous les soins nécessaires. Quant aux dépenses de votre voyage pour retourner à Paris, il est juste qu'elles soient à la charge de mon associé et à la mienne... Prenez ceci. Je solderai, d'autre part, les dépenses de l'hôtel.

Il ouvrit son portefeuille et en tira deux billets de banque qu'il présenta à l'ancienne courtière en bijouterie.

Elle les prit et les cacha prestement. Néanmoins, elle ne se calma pas. Elle pleurait, criait, trépignait ; sa nature impétueuse se révélait par des démonstrations déraisonnables.

— Je ne veux pas m'en aller ainsi ! disait-elle d'une voix entrecoupée ; c'est une honte ! une abomination... Je ne m'en irai pas !

— C'est ce que nous allons voir ! dit Armand en s'avançant vers elle.

Certes, il ne comptait exercer aucune violence ; Sarah eut peur cependant et recula en poussant un cri d'effroi. Elle se tourna vers la porte de communication restée entr'ouverte, et s'écria d'un ton de désespoir :

— Richard ! cousin Richard ! Viens à mon aide... Me laisseras-tu insulter par deux lâches ?

Sans doute Richard n'était pas loin, car, aussitôt qu'il entendit ce pressant appel, il se précipita dans la chambre de Lecardeur.

FAITS DIVERS

Un imprimeur, fatigué de son art, embrassa la profession médicale. Un confrère lui témoignant sa surprise de cette singulière transformation, il répondit : « Ma foi, en typographie, les fautes sont exposées au grand jour et l'on a devant soi les victimes comme un reproche permanent ; tandis qu'en médecine, coquilles et bourdons sont sans conséquence, parce que tout est enseveli dans la tombe avec le patient. »

Dans un magasin de musique, une jeune dame demande des morceaux de chant au choix. Le commis en prend un paquet : « Un premier amour. »

La dame : « Je connais ça ! »
Le commis : « Un baiser si doux. »
La dame : « Je l'ai déjà. »
Le commis : « Fuyons ! ma reine »
La dame : « Oui, je crois que je prendrai ce morceau-là ! »

BIBLIOGRAPHIE

CULTURE DES ARBRES FRUITIERS EN PLEIN VENT

M. Blanc-Dupont, le zélé secrétaire de la Société d'horticulture de Fribourg, vient de publier un petit ouvrage sur la culture des arbres fruitiers en plein vent dans lequel se trouvent plusieurs gravures explicatives. Cet ouvrage est une seconde édition considérablement augmentée. Il contient tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour bien cultiver les arbres fruitiers en plein vent et, quoique plusieurs ouvrages du même genre aient déjà été publiés dans nos cantons romands, il n'est pas de trop, car on ne saurait assez encourager cette culture, qui n'est pas assez répandue et qui est d'un excellent rapport.

On peut se procurer ce livre chez M. Blanc-Dupont, à Fribourg, pour le prix de 1 fr. 20.

VALÉRIE

Nous savions que notre ami politique, Jean AIROLDI, de Lugano, ancien député au Conseil des Etats, actuellement à peu près aveugle, est un patriote distingué, un homme de cœur et d'énergie malgré ses 64 ans, et nous savions aussi qu'il a publié, dans sa jeunesse et son âge mûr, plusieurs nouvelles tennesoises et quelques drames, mais nous n'aurions pas pu nous rendre compte de ses productions, d'ailleurs rares en librairie, si M. Eugène BOVAY, éditeur de la *Croix fédérale*, rue de Provence 5, à Paris, n'avait eu l'heureuse idée de traduire en français une des œuvres les plus récentes de M. Airolidi, une pièce de théâtre en cinq actes, intitulée *Valérie*.

C'est une bonne fortune pour nous, qui croyons en une valeur spéciale de la littérature suisse, qu'elle soit française, allemande ou italienne, et avons foi dans l'influence que chacune de ces langues exercera sur les autres quand l'union intellectuelle de nos écrivains sera plus complète.

Purifiez le sang

en lui donnant de nouvelles forces avec une cure de Dépuratif GOLLIEZ à base de phosphates et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 ; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Exiger la marque des deux palmiers sur chaque flacon. — Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

XXVIII

LE VOL

Disons ce qu'était ce « cousin Richard » dont Sarah invoquait le secours.

Richard, de son vrai nom Moïse Blum, était parent de Sarah, comme les quatre ou cinq mille personnes, qui composaient jadis un clan écossais étaient parentes du chef de clan, c'est-à-dire que la parenté était plutôt une tradition qu'une réalité. Ils appartenaient tous les deux à la religion israélite et quand ils étaient enfants, leurs familles avaient eu quelques rapports d'amitié. Moïse ou Richard (car il avait pris ce nom comme plus euphonique ou plus présentable dans le monde) était le fils d'un marchand de ferraille, qui avait vivoté longtemps dans un coin de Paris.

Ne se sentant aucun goût pour la profession paternelle, le fils, qui avait assez peu profité de l'enseignement primaire, s'était lancé de bonheur dans la basse bohème parisienne, et s'était fait danseur dans un théâtre. Comme les danseurs ont rarement le même succès que les danseuses jolies, il avait dû bientôt se créer d'autres ressources et il posait comme modèle dans les ateliers de peintures. Autant, en effet, il était ignorant, frivole, plein de vices, autant il était beau de corps et de visage. Il avait figuré dans de nombreux tableaux modernes, et particulièrement dans des tableaux religieux, ce qui ne l'avait pas empêché de dépenser les produits de cette industrie dans les bouges des barrières.

(A suivre.)

Elle eût mieux fait d'entreprendre à bonnes intentions les rapports entre elle et abouti à un résultat.

— Le *Times* blâme concernant le passage de l'impératrice à Paris et à l'absence du tsar. Le *Standard* constate la rectitude du gouvernement russe. Il blâme les allemands.

— La guillotine sanctionne. Celui qui a été un conducteur de Bernois.

Il n'est pas de ce genre de attention publique. Sa mission dans laquelle il a Clémence voyageur nommé Mercier après lui avoir serré L'assassin déposé 250 francs et l'abbé Bre, dans un endroit.

Italie. — Le malade à Rome, du reçu la visite du roi.

— Jeudi a commencé Calzoni, Pedro plot contre la vie d'

On se rappelle que reçut de Pérouse un hilitte », lui intimant mars, sinon le 15 mois de juin suivant connu, venant de F. cassette contenant riva à son adresse

Allemagne. — M. le professeur V. asile de convalescence Liebreich après résultats que, pour de douter que, avec effets au moins au Kochine.

Amérique. — une tempête à San truites, sept person

Chili. — Les bardé Iquique, ont sont saisis de la do sons sont détruites ont péri. Le bombardement demande de l'armée qué de nouvelles troupes l'intérieur pour dis ment qui tenaient

CANTO

Conseil d'Etat

— Il est pris un arrêté, limité à la territoire de la co

dant, que lui avait in tenta de dire :

— J'espère, monsieur que vous paraîsez le mer en raison des fa repros, un régime com

Un sourire amer s — Vous ne savez garder !

Il découvrit pénible blessure, et montra encore une partie de vides, qui semblaient la vie.

— Je ne suis pas moins, je ne vois rien inquiétudes.

— Vous n'êtes pas de faire appeler un vous ce que c'est que la charité de me le c

— La gangrène mouvement d'effroi.

— Oui, voilà l'eff goisses à Paris, pen œuvre, l'effet de ces femme s'est obstinée naliens d'un habile enfin de ce voyage tion du bras eût pu

VERS

son art, embrassa la... transformation, il répon... les fautes sont ex... devant soi les victimes... tandis qu'en méde... ont sans conséquence... ans la tombe avec le

ne, une jeune dame de... au choix. Le commis... emier amour. >

doux. >

reine >

ne je prendrai ce mor-

PHIE

ES FRUITIERS

aire de la Société d'horti-... un petit ouvrage sur... plein vent dans lequel se... tives. Cet ouvrage est... ent augmentée. Il contient... air pour bien cultiver les... moique plusieurs ouvrages... iés dans nos cantons ro-... ne saurait assez encoura-... ssez répandue et qui est

chez M. Blanc-Dupont, à

atique, Jean AROLDI, de... des Etats, actuellement à... distingué, un homme de... s, et nous savions aussi... et son âge mûr, plusieurs... ames, mais nous n'aurions... productions, d'ailleurs ra-... y, éditeur de la *Croix fé-*... n'avait eu l'heureuse idée... vres les plus récentes de... a cinq actes, intitulée *Va-*... us, qui croyons en une va-... e, qu'elle soit française,... i dans l'influence que cha-... les autres quand l'union... plus complète.

sang

avec une cure de Dépuratif... Excellent pour les en-... e de foie de morue. — En-... tier suffit pour la cure d'un... palmiers sur chaque flacon... LIEZ, Morat.

Richard > dont Sarah invo-... Blum, était parent de Sa-... le personnes, qui compo-... aient parentes du chef de... était plutôt une tradition... ons les deux à la religion... ts, leurs familles avaient... Moïse ou Richard (car il... monique ou plus présente... un marchand de ferraille... n coin de Paris. ... a profession paternelle, le... l'enseignement primaire... asse bohème parisienne, et... e. Comme les danseurs ont... ansesuses jolies, il avait d... es et il posait comme mo-... Antant, en effet, il était... utant il était beau de corp-... de nombreux tableaux mo-... des tableaux religieux, ce... enser les produits de cette... ières.

(A suivre.)

Elle eût mieux fait de n'y point venir. Son voyage, entrepris à bonnes intentions dans le but de détendre les rapports entre l'Allemagne et la France aura abouti à un résultat diamétralement opposé.

— Le *Times* blâme le décret du général Caprivi concernant le passeport. Il attribue l'échec du voyage de l'impératrice à Paris à la longueur de son séjour et à l'absence du strict incognito.

Le *Standard* constate l'attitude absolument correcte du gouvernement français et la population parisienne. Il blâme le langage violent des journaux allemands.

— La guillotine a fonctionné samedi matin à Besançon. Celui qui a payé sa dette à la société était un conducteur de bestiaux nommé Cléménçon, un Bernois.

Il n'est pas de ceux qui ont retenu longtemps l'attention publique. Son crime n'émotionna que la région dans laquelle il fut commis.

Cléménçon voyageant en compagnie d'un cultivateur nommé Mercier l'assomma à coups de bâton, après lui avoir serré le cou avec une courroie.

L'assassin dépouilla sa victime d'une somme de 250 francs et l'abandonna ensuite, attaché à un arbre, dans un endroit désert.

Italie. — Le prince Napoléon est gravement malade à Rome, du diabète et d'une néphrite. Il a reçu la visite du roi et du cardinal Mermillod.

— Jeudi a commencé à Rome le procès des nommés Calzoni, Pedroni et Penacchi, accusés de complot contre la vie du roi.

On se rappelle qu'au mois de janvier 1889 le roi reçut de Pérouse une lettre signée : « la Société nihiliste », lui intimant l'ordre d'abliquer avant le 21 mars, sinon on le ferait sauter à la dynamite. Au mois de juin suivant, pendant que Calzoni, anarchiste connu, venant de Pérouse, se trouvait à Rome, une cassette contenant vingt cartouches de dynamite arriva à son adresse à Pérouse.

Allemagne. — Au conseil municipal de Berlin, M. le professeur Virchow, discutant la création d'un asile de convalescents, a dit que le procédé du docteur Liebreich apparaît entouré déjà de si bons résultats que, pour le moment, il n'est pas possible de douter que, contre la phtisie du larynx, il a des effets au moins aussi salutaires, sinon plus, que la Kochine.

Amérique. — Seize bâtiments ont péri dans une tempête à San-Felice, dix-huit maisons sont détruites, sept personnes tuées.

Chili. — Les insurgés chiliens, après avoir bombardé Iquique, ont opéré un débarquement. Ils se sont saisis de la douane. Un grand nombre de maisons sont détruites. Plus de 200 femmes et enfants ont péri. Le bombardement a été suspendu sur la demande de l'amiral anglais. Les insurgés ont débarqué de nouvelles troupes et envoyé des forces dans l'intérieur pour disperser les troupes du gouvernement qui tenaient encore.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 27 février 1891. — Il est pris un arrêté pour étendre le ban sur le détail, limité à la commune de Cormérod, à tout le territoire de la commune de Corsallettes, ainsi qu'à

dant, que lui avait inspirés ce départ clandestin. Il se contenta de dire :

— J'espère, monsieur, que votre état n'est pas aussi grave que vous paraissez le croire... Votre blessure a pu s'envenimer en raison des fatigues du voyage; mais sans doute le repos, un régime convenable...

Un sourire amer se joua sur les lèvres du malade. — Vous ne savez donc pas de quoi il retourne? dit-il; regardez!

Il découvrit péniblement son épaule gauche, du côté de la blessure, et montra que, non seulement cette épaule, mais encore une partie de la poitrine, était couverte de taches livides, qui semblaient s'étendre vers les organes essentiels de la vie.

— Je ne suis pas médecin, il est vrai, dit Armand; néanmoins, je ne vois rien là qui me semble devoir exciter des inquiétudes.

— Vous n'êtes pas médecin; mais ils ont eu la curiosité de faire appeler un grand docteur de Bruxelles... Or, savez-vous ce que c'est que ces taches noires? On n'a pas même eu la charité de me le cacher... C'est la gangrène.

— La gangrène! répéta Armand de Gerville avec un mouvement d'effroi.

— Oui, voilà l'effet de ces insomnies, de ces longues angoisses à Paris, pendant que vous travailliez à notre grand œuvre, l'effet de ces négligences dans les pansements qu'une femme s'est obstinée à faire seule, alors que les soins journaliers d'un habile chirurgien eussent été nécessaires; l'effet enfin de ce voyage fiévreux... A mon arrivée ici, l'amputation du bras eût pu me sauver; maintenant il est trop tard;

Breilles, rière la commune de Barberêche. Le ban est également mis sur le quartier des « Rochettes dessus », commune de Romont, et sur tout le territoire des communes d'Avry-devant-Pont et de Villars-d'Avry.

— On accepte la démission de M. l'abbé Chapelon, en sa qualité de préfet du Collège Saint-Michel, avec remerciements pour les services rendus, et on nomme en son lieu et place M. l'abbé Etienne Raboud, rév. curé de Courtoin.

— M. Mauron, François, tit., maître-maçon à Villaraboud, est confirmé dans ses fonctions de taxeur suppléant du district de la Glâne.

Grand Conseil. — Il a été donné lecture vendredi matin de la motion suivante :

« Les députés soussignés, vu l'art. 79 de la Constitution cantonale; vu la nécessité de mettre en harmonie notre Constitution fribourgeoise avec la Constitution fédérale révisée; vu les besoins de notre époque et les nombreuses demandes des citoyens, ont l'honneur de proposer au Grand Conseil qu'il veuille bien décréter la révision totale de la Constitution cantonale. Signé : Hug, Folly, Johner, Bula, Cressier, Huber, Biemann, Liechti. »

M. Hug a demandé qu'on fixât un des prochains jours pour la discussion sur la prise en considération de cette motion. MM. Python, Bossy et Théraulaz se sont opposés à la demande de M. Hug.

La motion Hug et consorts est néanmoins mis à l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui, mardi.

Crédit. — Un rapport sur la question du crédit, fait par les commerçants et industriels de la ville de Fribourg, propose comme conclusion les statuts suivants :

Article premier. — Tout signataire s'engage d'honneur à suivre les prescriptions indiquées dans les présents statuts.

Art. 2. — Chaque envoi de marchandises, livrées à un client, sera accompagné d'une facture ou de l'inscription au carnet.

Art. 3. — A la fin de chaque semestre, une note récapitulative sera envoyée aux clients en les invitant à régler leur compte.

Art. 4. — A la fin de l'année, un relevé des livraisons faites pendant l'année ou le dernier semestre — si le premier est payé — sera transmis aux clients avec invitation à s'acquitter.

Art. 5. — A partir du 31 décembre de chaque année, les signataires s'engagent à réclamer un intérêt annuel, du 5 %, pour toutes les notes qui ne seraient pas acquittées dans le mois de janvier suivant.

Art. 6. — Pour engager leurs acheteurs à payer au comptant, les signataires accorderont à leurs clients :

Pendant le 1 ^{er} mois	le 6 %	d'escompte	sur les livraisons	faites.
» 2 ^e »	5 %	»	»	»
» 3 ^e »	4 %	»	»	»
» 4 ^e »	3 %	»	»	»
» 5 ^e »	2 %	»	»	»
» 6 ^e »	1 %	»	»	»

ou

comptant	4 %	»	»
à 3 mois	2 %	»	»

la gangrène va gagner le cœur... Mon existence ne saurait se prolonger au delà de quelques jours, de quelques heures peut-être.

Si grandes que fussent les fautes de Lecardeur, Armand ne put retenir un sentiment de compassion en voyant un homme, robuste, dans la fleur de l'âge, condamné à cette fin cruelle et prématurée.

— Si vous le permettez, dit-il avec empressement, je vais réunir en consultation les principaux médecins de Bruxelles, et ils trouveront peut-être moyen...

— C'est inutile; je sens en moi qu'il n'y a plus de remède et que rien ne peut arrêter le mal terrible qui me ronge... Parlons plutôt de nos affaires, Gerville : vous arrivez du moins à temps pour sauver votre fortune et la mienne, je devrais dire seulement la vôtre, car je n'ai pas d'héritiers et je vous laisserai ma part de la propriété commune en compensation des torts que j'ai pu avoir envers vous; songez à m'amener un notaire... Mais, avant tout, débarrassez-moi des misérables qui m'entourent, qui, profitant de ma situation, se sont emparés de ma personne et de tout ce que je possède... Déféz-vous; je les crois capables même d'un crime pour arriver à leurs fins!

— De qui parlez-vous, monsieur? demanda Gerville.

Depuis quelques instants, on entendait dans la chambre voisine un bruit de pas et un remuement de meubles. Tout à coup, la porte de communication s'ouvrit, et une jeune femme, en négligé du matin, ses beaux cheveux noirs ébouriffés autour du front, apparut sur le seuil. Elle s'écria avec impatience :

— Eh bien! Georges, qu'est-ce donc? qui se permet de

Temple réformé de Bulle. — La collecte faite dans les temples de l'Eglise nationale vaudoise le jour de Noël 1890 était destinée à la construction d'une chapelle protestante à Bulle. Cette collecte a produit 3795 fr.; à cette somme viennent s'ajouter 492 fr. 50, produit d'une collecte faite dans un certain nombre de paroisses vaudoises le jour du Jeûne fédéral, ce qui fait un total de 4287 fr. 50 comme don de l'Eglise vaudoise en faveur de cette œuvre.

CHRONIQUE AGRICOLE

Arbres fruitiers. — Partout on constate que les arbres à fruits sont malades et ne donnent presque plus de récolte. L'année passée surtout, indépendamment de l'état de l'atmosphère qui a pu avoir une influence sur la production des pommes, les pomiers ont particulièrement souffert des attaques d'un insecte et d'un champignon. L'insecte est l'*anthronome du pommier* dont la larve a détruit les fleurs; le champignon est le *fusicladium dentriticum* qui s'est attaqué surtout aux feuilles. Leurs ravages, très localisés jusque-là, n'avaient pas encore attiré l'attention générale, c'est ce qui explique qu'on n'ait pas encore de moyens propres à en défendre les arbres. Pour le moment, l'élagage, la forte fumure, le râclage et le chaulage des arbres à l'automne sont un moyen excellent de combattre ces parasites. Au printemps, il convient d'ajouter à ces traitements une aspersion de solution de sulfate de cuivre au moyen d'un pulvérisateur, ce second traitement dirigé contre les insectes et les cryptogames qui auront résisté au premier, à l'hiver et aux oiseaux; il sera d'autant plus efficace contre la maladie des feuilles qu'il sera pratiqué plus tôt après leur apparition. La bouillie bordelaise peut être employée avec succès.

VARIÉTÉS

Un drame à la côte, par ELIE FRÉBAULT. 1

Au bord de la mer, vous avez des changements à vue à chaque heure de la journée. C'est un spectacle toujours nouveau. On peut dire que sur le littoral les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il n'y a que ceux qui ne savent pas voir qui trouvent monotone le séjour dans nos stations balnéaires de Bretagne ou de Normandie.

Parfois un soleil splendide éclaire la côte. Il fait calme plat et le flot vient mourir paresseusement sur la grève.

D'autres fois de gros nuages noirs courent sur l'horizon. De violentes rafales creusent d'énormes sillons dans la mer qui moutonne au large. Une forte brise de nord-ouest vient vous fouetter le visage, en même temps que les embruns qui vous enveloppent sur la jetée. Une brume épaisse s'étend au loin, tandis que de terribles grains de pluie s'abattent à intervalles irréguliers sur le bourg et la falaise.

Les derniers bateaux de pêche sont rentrés avec deux ris dans leurs brigantines et se sont abrités dans la baie. Les mouettes, les pétreles, les graindons, les mauves et tous les oiseaux de mer précurseurs

pénétrer ainsi dans votre chambre, alors que le repos vous est expressément recommandé?

— Mais c'est M. de Gerville! reprit-elle avec un mélange d'inquiétude et de surprise; comment est-il possible...

— Ah! coquine, s'écria Lecardeur avec violence, vous pensiez n'avoir rien négligé pour empêcher qu'il m'arrivât du secours! Je me suis trouvé plus fin que vous : mon associé va vous mettre à la raison... vous et votre mauvais drôle... Gerville, exigez sur-le-champ la restitution de tout ce qui m'appartient; puis, chassez cette femme et ne souffrez pas qu'elle remette les pieds ici.

Sarah, d'abord atterrée par la verdeur de cette apostrophe, ne tarda pas à recouvrer son éffronterie. Elle prit un air d'indignation :

— Est-ce vous qui me traitez ainsi, Georges? s'écria-t-elle; est-ce de cette façon que vous récompensez mes soins, mon dévouement, mon affection sans bornes? J'ai tout quitté pour vous; je me suis astreinte aux plus répugnantes besognes afin de vous guérir... Il suffit; vos procédés sont indignes... Je vais vous abandonner, après vous avoir restitué ce qui est à vous... Il fallait bien que quelqu'un défendit vos intérêts, veillât à vos dépenses, quand vous étiez incapable par vous-même...

— Je ne vous ai jamais confié, reprit Lecardeur avec colère, l'argent et les valeurs que je peux posséder. Vous vous en êtes emparée, quand j'étais dévoré par la fièvre... Remettez tout sur-le-champ à M. de Gerville, je vous l'ordonne... et n'oubliez pas le sac de maroquin, que j'avais placé sous mon chevet et que vous avez retiré sans mon aveu.

Trottoirs publics.

Le conseil communal de Bulle met au concours la construction des trottoirs de la Grand'rue (côté de l'ombre), de la rue de la Promenade et du passage de l'Union.
Le cahier des charges déposé au Bureau de Ville, où les soumissions devront être adressées, sous plis cachetés, d'ici au **vendredi 13 mars prochain**, à 6 heures du soir. [116]
Le Secrétaire communal.

A VENDRE

en mises publiques, à l'anberge du Mouton, à Avry-devant-Pont, **lundi 16 mars 1891**, dès 2 heures après midi, savoir :

1° Les droits d'investiture que le Crédit foncier fribourgeois, à Bulle, possède sur les immeubles ayant appartenu à feu Alexandre Progin et sis rière les communes d'Avry-devant-Pont et de Villars-d'Avry, consistant en un domaine d'environ 52 poses, avec habitation, granges, écuries, manège, etc., lieux dits : Sus-Pin, Le Vézuz, Les Gabriettes, Les Poses, Le verger En-la-Sauge, à la Perreyre, Derrey-la-Crey.

2° En cas d'insuccès de la vente desdits droits, ces immeubles seront exposés à bail, pour une durée de trois ans.

3° **Le même jour**, à la même heure, au même établissement à Avry-devant-Pont, il sera exposé à vendre les droits d'investiture que le Crédit foncier fribourgeois possède sur les art. 383na, 388c, 388bb, 379, 388a, 389, Pasquier-du-Bois et Sur-Charmont, comprenant habitation, grange, écurie, bûcher, pré de 4 3/4 poses et bois de 51 perches, le tout sis rière Avry-devant-Pont, ayant appartenu à Michel Bossens.

En cas d'insuccès, ces immeubles seront exposés à bail, par année.

4° **Le même jour, dès 9 heures du matin**, au Mouton, à Avry-devant-Pont, il sera vendu en mises publiques, en bloc ou par lots, au gré des miseurs, environ 25,000 pieds de foin et regain.

Pour voir les immeubles et les fourrages, s'adresser aux locataires actuels des immeubles.

Pour le Crédit foncier : A. DAVET, procureur. [126]

Hôtel à vendre.

A vendre, pour cause de départ, l'hôtel du **Lion-d'Or**, à Bulle. Cet hôtel, entièrement réparé à neuf, avec un beau et grand café au rez-de-chaussée, est un des mieux placés de la ville. Les écuries et la grange en face de l'hôtel forment un bâtiment séparé. On céderait une partie du mobilier.

Entrée à volonté. Conditions de paiement avantageuses.

S'adresser à la propriétaire Mme Vve HAFEREN, à Bulle. [98]

Hôtel-pension à vendre.

On offre à vendre, dans une des plus jolies contrées de la Gruyère, un hôtel-pension avec jardin et verger, à proximité du chemin de fer et de la route cantonale, ainsi que du télégraphe et des postes.

Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [41]

A VENDRE

Au milieu du village de Sâles, à proximité de la gare, un vaste **bâtiment**, complètement neuf, comprenant maison d'habitation, magasin, four et boulangerie.
S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [99]

Au magasin sous le St-Michel,

côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX :
Un beau choix de **cotonne, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons**, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **sorte de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons. [55]
Pauline Sallin.

Concours de travaux.

Les travaux de terrassement-maçonnerie, charpenterie-menuiserie, couverture-ferblanterie, gypserie-peinture, serrurerie et vitrerie concernant la construction d'une nouvelle **maison d'école à Broc** sont mis au concours. Les divers maîtres d'état intentionnés de soumissionner pour le tout ou pour l'une ou l'autre des parties ci-dessus peuvent prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges au bureau de F. CORMINBEUF, architecte, à Bulle, d'ici jusqu'au 10 mars courant, à 6 heures du soir, date où toutes les soumissions devront être déposées. [125]

Engrais chimiques de Fribourg.

Dépôt à **BULLE** chez Eugène WÆBER, à l'hôtel des Alpes. (H219F) [128]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Elizir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP.BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGVELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1850, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.
« L'usage journalier de l'Elizir Dentifrice des RR.PP. Bénédicteins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elizir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1'25, 2', 3'; Pâte, 1'25, 2'.
Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.



Guérisons.

Les soussignés ont été guéris des maladies suivantes par traitement par correspondance avec des remèdes inoffensifs, sans dérangement professionnel :

Eruptions au visage, rougeur du visage et du nez, rhumatisme : J. Blattmann, chez Kramer, fabrique de chapeaux, Achern (Bade).

Maladie du cœur, catarrhe pulmonaire, maladie des nerfs et des glandes, gonflement des glandes, toux, enrrouement, difficulté de respiration : K.-R. Günzburg.

Maladie de la moelle épinière, faiblesse générale : Magd. Stähli, Bönigen près Interlaken.

Dartres, chute des cheveux, pâles couleurs : Françoise Blank, Allmannshausen près Leutkirch.

Hydropisie, faiblesse, manque de menstruation : Mme Feyer, du boulanger, Mulhouse (Alsace).

Catarrhe intestinal, hémorroïdes : Werkmann, maison de denrées coloniales, Ulm.

Phthisie, maladie tuberculeuse, toux, expectoration, difficulté de respiration, insomnie : G. Zimmermann, paysan, Ditzingen près Léonberg.

Epilepsie; point de rechute n'a eu lieu : P. Cléménçon, Corcelles.

Maladie du fote, catarrhe laryngien, pauvreté de sang, toux, expectoration, enrrouement, âpreté et ardeur dans le gosier, faiblesse : J. Lüscher, boulanger, Fribourg.

Maladie d'oreilles, catarrhe d'estomac, goutte articulaire, tumeur, flatosités, renvois, constipation, bourdonnement d'oreilles, dureté d'oreille, pâles couleurs, faiblesse, boutons et taches de rousseur au visage : Rosa Bühlmann, Maladière 3, Neuchâtel.

Taches de rousseur, poils au visage : Virginie Baudin, Payerne (Vaud).

Faiblesse et inflammation des yeux : H. Fischer, boulanger, Meisterschwanden.

Catarrhe vésical, rhumatisme, pression d'urine, ardeur d'urine, écoulement, dérangement de l'estomac : Fr. Asbek, machiniste, Passau.

Inflammation de la matrice : Mme Rutsch, Pflanzbad 1, Strasbourg en Alsace.

Varices, ulcères aux pieds, dartres : M. Roëlin, Cham (Suisse).

Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie : A. Maria Biedle, Holzplatz 66, Kempten (Bavière).

Ver solitaire avec tête, dans 2 heures : Léon Mayer, Mühlbach près Colmar (Alsace).

Goutte, catarrhe de pharynx, toux, expectoration : J. Zuber, Ober-Illnau (Zurich).

Hernie inguinale : Albrecht, menuisier, Ebersbach près Lœbau (Saxe).

Hydrocèle : P. Gebhardt, forgeron, Friedersried près Neukirchen (Bavière).

Ivrognerie sans rechute : Brobeck, coiffeur, Bâle.

Catarrhe bronchial et catarrhe d'estomac, toux, violent mal à la tête, manque d'appétit, vomissement : M. Busch, commerçant, Burkheim près Breisach.

Verrues au visage et aux mains : Lina Lutz, Wangen.

Engelures : L. Nickel, sergent.

Discretion. 3000 guérisons. Brochure gratuite. S'adresser à la **POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS** [601]

CHEZ L. TREYVAUD à BULLE :

Seul dépôt du véritable **PÉTROLE DE SALON** supérieur à l'Huile impériale, sans odeur ni fumée, le meilleur et le plus économique des combustibles pour toutes les lampes à pétrole.
Se méfier des contrefaçons. **NEOLINE** Huile extra pour églises. [83]

Couverture pour bâtiments

LA MEILLEURE ET LA PLUS ÉLÉGANTE Ardoises d'Orny et de Sembrancher. Pour prix et renseignements, s'adresser à **Torche**, à Vuadens, repris pour la contrée. Le même achète sciages, billons et bois sur pied. [767]

A vendre :

Un grand **potager** à 4 trous. On pourrait l'échanger contre du bois de toute espèce. S'adresser à Joseph GEISENHOFER, proche de la laiterie de Bulle. Le même offre à vendre un **char à bras** avec pont. [111]

A louer :

Chez Louis Desbiolles, à Bulle, un **appartement** au second étage. [693]

Beaux GROS SONS français

écailles.
Semoules et farines **maïs** diverses. Farines spéciales rondes très avantageuses. **Froment** pays comprimé 1^{re} qualité. **Moitié supérieur** Orges et avoines comprimées. **Avoines blanches fourragères.** Sous la Croix-Blanche, à Bulle. Prix très réduits. [772]

Changement de domicile.

Le soussigné avise l'honorable public de Bulle qu'il a transféré son domicile à la rue du Moléson, ancienne maison Jean Yenni. Il se recommande à cette occasion à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, soit pour travaux de terrassement, soit pour **coupage de bois, commissions** etc. etc. [129]
Constant Tercier.

Actions de banques.

On désire acheter quelques actions de la **Banque populaire de la Glâne** à 101 fr., de la **Banque cantonale** à 600 fr., de la **Caisse hypothécaire** à 590 fr., payables comptant. Adresser les offres sous enveloppe fermée à l'agence de publicité **Haasenstain & Vogler, à Fribourg**, sous H 122 F. [110]

A louer :

Pour le 1^{er} juin, un joli **appartement** de 3 pièces, cuisine, cave et galetas. S'adresser à l'hôtel de l'Ecu, en ville. [130]

Tuile d'Ilfurth

(Altkirch), la plus belle et la meilleure connue jusqu'à ce jour. **TUILE D'YVONAND**, garantie contre la gelée. **TUYAUX D'ARAU** pour conduites d'eau. Ciments, chaux, gypse, briques, drains, etc. — Sel de Glauber, pour le bétail, à 9 fr. les 100 kg. [100]
Chez J. CHAVAILLAZ, à Romont.

A VENDRE

Environ trente mille pieds de **foin et regain**, première qualité, à consommer sur place ou à distraire. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [741]

A VENDRE

à la scierie MOURA, en ville, de gros et bons **saçots d'écorce**, à 11 fr. le cent. [119]

A vendre :

4000 pieds de **carrons**, chez Grégoire JAQUET, à Vuadens. [120]

A LOUER

Pour le mois d'avril prochain, 2 chambres contiguës confortablement meublées et situées au levant et au midi. S'adresser au magasin Remy & Cie. [35]

A LOUER

pour entrer de suite, une jolie **boulangerie**, avec magasin d'**épicerie et mercerie**, bien située au centre du village, avec nombreuse clientèle. S'adresser au bureau du journal. [95]



LACTINA Suisse PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre. PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG. Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

A VENDRE

Un bon **char à bras** tout neuf, pouvant se démonter. S'adresser au bureau du journal. [124]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable **PAIN-EXPELLER** à L'ANCRE
C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque «Ancre». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs. F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Kudoistadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.



Timbres caoutchouc

Philippe JOLLETT, typographe, Bulle.

A LOUER

Une belle **chambre** meublée. S'adresser au bureau du journal. [643]

BREVETÉ!!! LE CIMENT UNIVERSEL

de Plüss-Staufier est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc. Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNÉ

Pour la Suisse : 1 an, 6 mo
Etranger : 1 an, 9 fr.; payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE

Nous sommes un peuple de frères.

AU PE

Usant de leurs important de petit populaire sur la concernant les fondus devenus incapables Cette loi a été v les deux Conseils d caux, démocrates tants, nos manda saire, de bonne ad Chers concitoyen décision le 15 mar

parce que cette le services public

parce qu'ainsi, les des citoyens jeune les intérêts du

parce que cette loi agent ayant rempl service, mais seul sans fortune, q classe de rentie

parce qu'en leur al rieuse au traitem temps de service, e de la Confédération cantons et des c

FEUILLET

LE SECR

Sarah et Richard s fection peut-être réell Jeune courtière, éman gences avec sa famille ordinaire à l'égard de le peu d'argent qu'ell tuellement loin l'un d sir qu'une circonstan cousin Richard, ce qu manière quelconque, e On n'a pas oublié p sée dans la maison Le certaines particulari guère; seulement, Sar sion qu'elle cherchait On sait comment el Pitamment pour l'éra dont elle connaissait l